



CLASSIQUES  
GARNIER

GRIFFIN (Aurélie), « Avertissement », *La Muse de l'humeur noire. Urania de Lady Mary Wroth : une poétique de la mélancolie*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06729-0.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06729-0.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVERTISSEMENT

Encore méconnue en France, l'œuvre de Lady Mary Wroth n'a à ce jour pas été traduite en français. Le présent ouvrage propose des traductions qui se veulent aussi proches du texte-source que possible. On s'est ainsi efforcé de suivre la syntaxe complexe de Wroth et de respecter les ambiguïtés et obscurités de son style, autant qu'une traduction le permet. On a également choisi de respecter l'usage aléatoire des majuscules, à défaut de pouvoir prendre les mêmes libertés que l'auteure avec l'orthographe. La découverte du texte de Wroth n'est pas chose aisée ; ces traductions, par nature perfectibles, visent à rendre compréhensible le texte-source sans le dénaturer, afin de restituer au maximum l'expérience de lecture du texte original. Toutes les traductions, de Wroth ou d'autres auteurs, modernes ou contemporains, sont de notre fait, sauf mention contraire.

Par souci d'harmonisation et de valorisation des différentes langues de la pastorale, on a fait le choix de maintenir dans la langue originale les titres d'ouvrages, à une exception notable près : le titre *l'Arcadie* renvoie au roman pastoral italien (originellement intitulé *Arcadia*) de Giacompo Sannazaro, traduit en français par Jean Martin en 1544 ; nous nous référons à cette traduction française. En revanche, le titre *Arcadia* renvoie au roman de sir Philip Sidney, *The Countess of Pembroke's Arcadia*, dans l'une ou l'autre de ses versions. La première version, composée dans les années 1580, qui a fait l'objet d'une circulation manuscrite du vivant de son auteur, est habituellement désignée par les critiques anglo-saxons, non sans un certain humour, par le titre *The Old Arcadia*. La deuxième version, surnommée quant à elle *The New Arcadia*, a connu de nombreuses éditions à partir de 1590, qui sont présentées dans la bibliographie. En l'absence de précisions, le titre *Arcadia* renvoie à l'œuvre publiée.